

mercure gèle à l'endroit où je dois être envoyé, ce qui nous mettra hors d'état de nous servir de ceux que nous avons et de faire des observations intéressantes.

C'est à l'*Ile à la Crosse* que je dois aller avec M. Laffèche. Je ne connais que très imparfaitement ce poste ; mais quand j'y serai je vous enverrai une foule de détails : c'est pour le coup que je serai avec des sauvages et que je pourrai vous parler de tout ce qui a rapport à ces aimables individus. Ceux de ce poste montrent de très bonnes dispositions ; prie, mon bien cher frère, pour que mon ministère parmi eux ne soit point infructueux. Recommande nos sauvages à toutes les bonnes âmes avec lesquelles tu as des rapports.

Un mot sur la personne de mon individu. Nous avons tous passé l'hiver ensemble à étudier le sauteux. De toutes les études je vois que celle des langues sauvages est la plus désagréable ; il n'y a rien qui puisse y nourrir l'esprit ou le cœur : tout y est d'une sécheresse et d'une aridité à laquelle on ne se résigne que pour l'amour du bon Dieu. C'est là la véritable misère des missionnaires et bien certainement ce qu'il y a de plus pénible dans toute notre vie. Encore si le don de la langue donnait celui des langues, j'aurais peut-être sujet de me consoler ; mais il n'en est point ainsi, et il me faut, à moi comme aux autres, surmonter de grandes difficultés. M. Belcourt ayant été obligé de se retirer chez lui, nous avons été l'y rejoindre, M. Laffèche et moi, pour y continuer nos études sauvages. Après y avoir passé un mois, nous sommes revenus ici où depuis cette époque nous attendons notre départ pour l'*Ile à la Crosse*. Il n'y a encore rien de décidé à cet égard. Tu seras peut-être désireux d'apprendre la signification du nom que nous donnions à notre bon oncle La Broquerie. Pichoux (ou mieux Pichiou) n'est pas autre chose qu'un mot sauteux qui veut dire *chat sauvage*.

Les sauvages que nous aurons à évangéliser étant des Montagnais, nos études de l'hiver dernier ne nous serviront presque de